

Voile

Un dernier test avant le Vendée Globe

Défi Azimut. Douze Imoca ont pris, hier soir, le départ d'une course de 24 h au départ de Lorient.

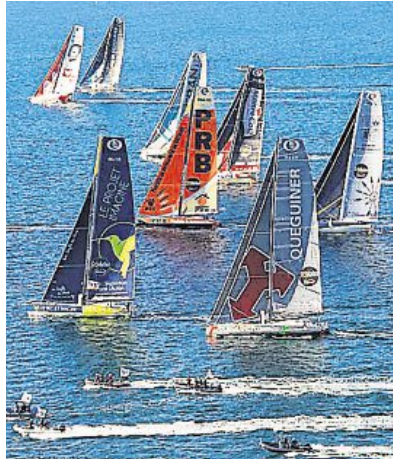
Un petit tour de chauffe, le dernier avant le Vendée Globe. Le Défi Azimut, dont l'épreuve majeure, un raid de 24 h au départ de Lorient, trouvera son dénouement aujourd'hui dans le milieu de l'après-midi, ne présente pas un intérêt sportif de premier plan.

Il n'empêche. Voir sur la ligne de départ de ce qui est au mieux un entraînement grandeur nature pour douze concurrents du prochain tour du monde, ça vaut le déplacement. Ils devaient initialement prendre le départ à seize, mais des forfaits (Alan Roura, Alex Thomson, Romain Attanasio, puis Louis Burton) montrent qu'à quelques semaines du coup de canon aux Sables-d'Olonne, pas mal de concurrents sont encore loin d'être prêts.

Montrer ses muscles

Les autres, et tous les favoris cités pour le Vendée Globe en font partie, voulaient profiter de ce parcours de 215 milles environ (397 km) pour se tester en mode pseudo-course, et observer un peu la concurrence. « On est tous au taquet, jure Yann Eliès (Queguiner-Leucémie Espoir). On sort de deux stages d'entraînement à Port La Forêt, on est affûtés. Il faudra juste faire attention sur la phase de départ, mais après ça va attaquer. Les conditions ne vont pas être si tranquilles que ça avec un bon 20 nœuds et plus attendu la nuit prochaine (la nuit dernière). On n'est pas là pour regarder le paysage ! »

Si l'esprit de compétition reprend souvent le dessus, la plupart des gros bras de la série avouaient sur-



Philippe Chereil

Lorient, avant Les Sables-d'Olonne.

tout profiter de cette épreuve en faux solitaire (un « veilleur sécurité » et un média man étaient autorisés à bord, mais interdits de manœuvre) pour s'étalonner sans prendre de risques inutiles. « C'est important de se rassurer sur sa capacité à être performant, et à être rapide, confiait Morgan Lagravière (Safran). On a travaillé pour chercher une performance donc c'est ce que l'on va essayer de trouver ici. »

Les conditions météo, légères d'abord, puis un peu plus soutenues ensuite, ne devaient théoriquement pas permettre aux bateaux à foils de dernière génération de faire parler leur puissance au vent de travers. Mais elles en diraient peut-être davantage sur leur capacité à rivaliser, avec les anciens, au près et dans les phases de transition. C'est déjà ça.

Jacques GUYADER.

Les douze engagés

Jérémy Beyou (Maître CoQ), Bertrand de Broc (MACSF), Conrad Colman (100 % Natural Energy), Jean-Pierre Dick (Saint-Michel - Virbac), Yann Eliès (Queguiner-Leucémie Espoir), Sébastien Josse (Edmond de

Rothschild), Morgan Lagravière (Safran), Tanguy de Lamotte (Initiatives-Cœur), Armel Le Cléac'h (Banque Populaire VIII), Paul Meilhat (SMA), Vincent Riou (PRB), Thomas Ruyant (Le Souffle du Nord).